

Deux **grands militants** nous ont quittés



**François Della Sudda,
la perte d'un
infatigable militant
des droits
et de la citoyenneté**

Communiqué LDH



**François Nadiras
(1941-2017):
aucun droit, aucune
liberté n'échappaient
à sa vigilance**

Communiqué LDH

La Ligue des droits de l'Homme a la très grande tristesse d'apprendre le décès de François Della Sudda, dont il fut membre de la direction nationale durant plusieurs années.

François Della Sudda a été un militant déterminé pour la défense universelle des droits en France et dans le monde.

Fortement engagé pour l'indépendance de l'Algérie, il a toujours été attentif aux atteintes à la démocratie et aux libertés dans ce pays, comme au Maroc et en Tunisie. Il avait le même engagement pour la paix au Moyen-Orient, inlassable défenseur des droits des Palestiniens.

En France, la situation des sans-papiers en avait fait un militant incontournable des droits des étrangers, investi dès le début des années 1980 pour la citoyenneté de résidence avec l'objectif, qui reste encore à atteindre, du droit de vote des résidents non communautaires.

Attaché aux libertés publiques, il a aussi été un animateur infatigable d'une Commission nationale sur les relations entre les citoyens, la police et la justice, et permis, à ce titre, la publication de plusieurs rapports éclairant des faits d'abus signalés et des mesures concrètes pour les prévenir.

La LDH présente ses plus sincères condoléances à son épouse, ses enfants et à tous ses proches. Nous perdons tous un grand défenseur des droits et des libertés. Ses combats restent pleinement les nôtres. La LDH les poursuivra avec la même force, en hommage à son bel exemple.

Paris, le 19 août 2017

François Nadiras vient de nous quitter et, avec cette disparition, la Ligue des droits de l'Homme perd un grand militant.

Ce professeur de mathématiques qui a adhéré à la LDH en 1995, au moment où le Front national s'est emparé de la mairie de Toulon, n'a cessé de vouloir former et informer, agir et réagir. Avec autant de modestie que de détermination, il s'est engagé tout au long de sa vie dans la défense des droits de l'Homme.

Dès 2001, il a mis à profit ses connaissances en informatique pour créer le site Internet de la section de Toulon. Au prix d'un travail colossal et toujours rigoureux, il a fait de ce site un outil de référence incontournable pour les adhérents de la LDH mais bien au-delà. Bon nombre de chercheurs, de journalistes, d'historiens... ont salué la richesse de cette bibliothèque à clic ouvert.

François Nadiras n'a cessé d'œuvrer pour rétablir la vérité historique sur la colonisation de l'Algérie, et cela dans un environnement géographique souvent hostile. Mais la mémoire et l'histoire n'ont pas été ses seuls terrains de lutte. On se souvient de son inlassable énergie pour dénoncer le fichage sous toutes ses formes, la montée des extrêmes ou les discriminations qui frappent les Roms.

Très récemment encore, et en dépit de soucis de santé récurrents, il continuait de participer aux initiatives visant à défendre les droits des migrants. Aucun droit, aucune liberté n'échappaient à sa vigilance.

Dans une période où de nombreux repères s'effritent, où la solidarité ne semble plus être de mise, François Nadiras n'a jamais désespéré de l'action associative. Tout en sachant faire preuve de bienveillance et rester à l'écoute de l'autre, il demeurerait un homme de convictions, épris de justice et de vérité.

Il a beaucoup apporté à la LDH, et sa disparition nous laisse dans une peine immense. Nous ne l'oublierons pas et saurons faire en sorte que son travail continue, au-delà même de son indéfectible engagement.

Paris, le 1^{er} septembre 2017